**Une courte biographie de Pierre Mariétan**

Afin de complémenter la problématique de mon article, mais aussi pour mieux la comprendre, je voudrais rappeler quelques événements majeurs de la vie de Pierre Mariétan. Il ne s’agit pas tellement de présenter encore une fois l’homme, le compositeur et l’artiste dont le parcours est déjà largement connu. Il s’agit de montrer la cohérence et l’ampleur de ce parcours, tout en essayant aussi d’identifier les étapes qui ont porté à une telle conception du monde des sons et de la composition.

Chevalier des arts et des lettres du Ministre de la culture français, auteur de plus de 200 œuvres instrumentales, vocales, orchestrales et électroacoustiques, créateur de nombreuses installations, performances et œuvres d’arts ainsi que d’une trentaine d’œuvres radiophoniques pour l’*Atelier de création radiophonique* de France Culture et le *Studio Akustische Kunst* de la Westdeutsche Rundfunk (WDR)de Cologne, Pierre Mariétan est un compositeur internationalement reconnu. Deux fois lauréat du Concours international de composition de Boswil, (1972, 1976), ainsi que du Beethoven Förderpreis (1976). Oscar du mécénat d’entreprise en 1983, avec le programme *L’enfant à l’écoute de son environnement.* Lauréat du 1er prix *ex æquo*, pour la création du *Parc de la Villette*(Paris)et du Prix de pédagogie de la SACEM pour son texte *L’enfant, son silence bruit* (1985). En 1996, il reçoit le Prix Ars Acustica International décerné par le *Studio Akustische Kunst* de la WDR pour son œuvre *Le bruit court*, sûrement le prix international le plus prestigieux dans le domaine de l’art radiophonique . L’œuvre *Empreinte n°3 : La roulotte de chantier*, réalisée avec le plasticien Niele Toroni, présentée à Lucerne en 1997 à l’occasion de la 1ère Fête des Arts en Suisse, sera lauréate du concours et recevra, en 2002, le Grand prix de la 8ème triennale de sculpture contemporaine (Bex & Arts). En 1999 Mariétan reçoit le *Prix de consécration de l'État du Valais* pour l’ensemble de son œuvre et en 2003 à Fribourg. Lors du Festival Belluard Bollwerk International, il est lauréat du Concours de création pour *Rose des chants : voix spatialisée.* En  2004 il est lauréat pour « Lausanne-Jardins »  et enfin en 2012 il reçoit le Prix de composition Pierre-Jean Jouve.

En ce qui concerne sa formation, il est au Conservatoire de Genève entre 1955 et 1960 d’où il sort diplômé (harmonie, contrepoint, orchestration). Il fréquente aussi le Conservatoire de Venise pour des études de direction d’orchestre et de chœur. Il est à Cologne entre 1960 et 1962 avec Bernd Alois Zimmermann (composition) et Gottfried Michael König (musique électronique), tout en étant en stage, dans cette même période, au studio de musique électronique de la WDR. Il est aussi à Darmstadt, aux Ferienkurse für Neue Musik (1960-1961) et à Bâle (1961-1963) en étudiant la composition avec Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen. Avec ce dernier, il suivra, toujours à Cologne (1963-1966), les séminaires de musique contemporaine *(Kölner Kurse für neue Musik)* ainsi que les cours d’Henri Pousseur (1964-1965). Il va sans dire que cette période correspond à la grande saison de la musique sérielle et de l’expérimentation électronique qui trouve ici, dans ces dates, ces lieux et ces compositeurs, son apogée. Mariétan restera profondément marqué par le sérialisme qu’il ne reniera jamais.

L’activité de Mariétan a été tout aussi soutenue. En 1966, il fonde à Paris le Groupe d’Étude et de Réalisation Musicale (GERM) qui réunit entre autres Jean-Yves Bosseur, Philippe Drogoz, Gérard Frémy, Antony Marchutz, Louis Roquin, Philippe Torrens et Bernadette Val. Directeur du Conservatoire de Garges en région parisienne de 1972 à 1977, il enseigne entre 1969 et 1988 aux universités de Paris 8, en participant à la fondation du département de musique, et de Paris 1. À partir de 1993 il est Maître de conférences à l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Paris La Villette. En 1979, il fonde le Laboratoire d’Acoustique et de Musique Urbaine (LAMU) qui s’installera d’abord à l’École Nationale du Paysage à Versailles et plus tard à l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Paris La Villette. Il s’agit d’une étape importante de son travail et de son œuvre qui concrétise et officialise presque 20 ans de recherche pionnière et créatrice sur les rapports entre les sons et les espaces. En 1998 il lance le projet des Rencontres Musique Architecture Écologie (R.A.M.E) dans le Valais, un rendez-vous international de recherche artistique et scientifique qui est actuellement à sa dix-septième édition et qui depuis a réunit plus d’une centaine de chercheurs et d’artistes venant des cinq continents.

Enfin, en 2006, c’est la revue *Sonorités* qui est fondée dans une perspective de documentation de la recherche et de la création centrées sur les questions de l’écoute et de l’écologie sonore. Mariétan écrira dans chaque numéro de la revue, mais sa production théorique est très vaste. Je rappelle ses livres *La musique du lieu* (UNESCO  : 1997), *L’environnement sonore – approche sensible, concepts, modes de représentation* (Champ social : 2005) ainsi que *Dit chemin faisant* (Klincksieck :  2007). Une publication qui ne peut pas être oubliée et dont l’importance est à mon avis cardinale est son article « Milieu et environnement » publié en 1968 dans *La musique de la vie* (collection OCORA de *L'Office de radiodiffusion-télévision française*/O.R.T.F.)1, un texte qui ouvre la réflexion aux questions concernant l’acte musical et l’écoute dans leur rapport consubstantiel au Monde.